

NOM : .....Classe : .....

SORTIE  
AIX-EN-PROVENCE

- 1) départ de la Place du général De Gaulle (la Rotonde)
- 2) Cours Mirabeau
- 3) a) place F.....
- 3) b) statue du Roy René
- 4) palais de justice
- 5) Place de l'Hôtel de ville
- 6) Place des Martyrs de la Résistance (rue Gaston de Saporta)
- 7) Cathédrale Saint Sauveur
- 8) Thermes Sextius
- 9) Vestiges du jardin Grassi

- 1) départ de la Place du général De Gaulle  
Fontaine de la Rotonde : créée en 1860.

Nous commençons par cette place pour la visite de la ville car c'est un des lieux les plus connus d'Aix-en-Provence mais aussi car c'est une fontaine et nous allons voir que l'eau est très importante dans l'histoire de la fondation d'Aix.

Questions sur cette fontaine :

- a) Pourquoi ces trois statues de femmes regardent-elles dans trois directions ?

.....  
.....

- b) Chaque femme tient des objets qui représentent un aspect important de la ville, essayez de deviner lesquels ?

.....

.....  
.....

Au départ la ville d'Aix s'appelait « Aquae Sextiae » ce qui en latin signifie : les eaux de Sextius car elle a été fondée par le général romain Caius Sextius Calvinus en -122.



(carte du site in-medias)

## 2) Cours Mirabeau

Appelé le « cours » et construit à partir de 1649, à l'emplacement de l'ancien rempart sud de la ville, c'est un lieu de promenade qui prend le nom de « Cours Mirabeau » au XIX<sup>ème</sup> siècle en hommage à un célèbre homme politique de la Révolution française.

c) Arrêtons-nous au n°38 du Cours Mirabeau : une belle façade d'un hôtel particulier avec des Atlantes : à quel personnage mythologique ces statues font-elles référence ?

.....

.....  
Regardez bien les colonnes décoratives de cette façade : chaque étage a un style de colonne différent : ionique, dorique et corinthien.

Rez-de-chaussée = .....

1<sup>er</sup> étage = .....

2<sup>ème</sup> étage = .....

3) place F.....

Repérage de la plaque du nom de cette place : surprise !! L'explication est à suivre avec la statue suivante

3) (suite) statue de la fontaine du Roi René en haut du Cours Mirabeau

e) Regardez bien cette statue et recopiez le nom d'un personnage qui vient lui aussi de Forbin :.....

En quelle langue est le texte sur cette statue : .....

4) Dirigez-vous vers le « passage Agard » (cette petite rue fut créée par M. Agard), vous vous retrouvez devant le palais de justice.

f) Au fait, à quoi sert un palais de justice ?.....

.....  
À quoi vous fait penser la façade du palais de justice ?.....

.....  
(Vous voyez des travaux devant le palais de justice, il y a eu de grandes fouilles archéologiques car cet endroit représentait l'entrée de la ville antique )

5) Place de l'Hôtel de ville

g) Cherchez un élément de l'Antiquité sur cette place : .....

6) Place des Martyrs de la Résistance (rue Gaston de Saporta)

h) Cherchez un élément de l'Antiquité sur cette place : .....

7) Cathédrale Saint Sauveur (construite à partir du XI<sup>ème</sup> siècle)

i) Dans la cathédrale, cherchez des éléments antiques : .....

.....

j) Vous avez appris en cours d'histoire qu'il y a deux types d'architecture au Moyen-Age : observez le milieu de la cathédrale (couloir central) quel type d'architecture reconnaissez-vous ?

.....  
Observez maintenant les côtés de la cathédrale : quel type d'architecture reconnaissez-vous ?.....

8) Thermes Sextius (avenue Jean Jaurès)

Cet établissement thermal abrite une tour du Moyen Age qui appartenait au rempart de la ville (tourreluque) ainsi que des vestiges des thermes romains les sources chaudes de la ville étaient réputées dès l'Antiquité.

9) Vestiges du jardin Grassi

Il s'agit des restes d'une villa antique.

## CORRIGE

### SORTIE AIX-EN-PROVENCE

- 1) départ de la Place du général De Gaulle (la Rotonde)
- 2) Cours Mirabeau
- 3) a) place Forbin
- 3) b) statue du Roy René
- 4) palais de justice : fouilles entrée de la ville
- 5) Place de l'Hôtel de ville
- 6) Place des Martyrs de la Résistance (rue Gaston de Saporta)
- 7) Cathédrale Saint Sauveur
- 8) Thermes Sextius
- 9) Vestiges du jardin Grassi
- (10) s'il reste du temps on peut passer par la place au bout de la rue Espariat : remarquer la colonne romaine au centre de la fontaine)

- 1) départ de la Place du général De Gaulle  
Fontaine de la Rotonde : créée en 1860.

Nous commençons par cette place pour la visite de la ville car c'est un des lieux les plus connus d'Aix-en-Provence mais aussi car c'est une fontaine et nous allons voir que l'eau est très importante dans l'histoire de la fondation d'Aix.

Questions sur cette fontaine :

- a) Pourquoi ces trois statues de femmes regardent-elles dans trois directions ?  
Les 3 regardent dans 3 directions différentes : Marseille (av des Belges), Avignon, vers Cours Mirabeau

b) Chaque femme tient des objets qui représentent un aspect important de la ville, essayez de deviner lesquels ?

Chacune a une symbolique qui représente un aspect important de la ville :

vers Cours Mirabeau = Justice /

vers Marseille = commerce et agriculture /

vers Avignon = Beaux-arts (palette et lyre)

Au départ la ville d'Aix s'appelait « Aquae Sextiae » ce qui en latin signifie : les eaux de Sextius car elle a été fondée par le général romain Caius Sextius Calvinus en -122.



(carte du site in-medias)

## 2) Cours Mirabeau

Appelé le « cours » et construit à partir de 1649, à l'emplacement de l'ancien rempart sud de la ville, c'est un lieu de promenade qui prend le nom de « Cours Mirabeau » au XIX<sup>ème</sup> siècle en hommage à un célèbre homme politique de la Révolution française.

c) Arrêtons-nous au n°38 du Cours Mirabeau : une belle façade d'un hôtel particulier avec des Atlantes : à quel personnage mythologique ces statues font-elles référence ?

Référence au personnage d'Atlas qui porte le ciel (légende d'Hercule)

d) Regardez bien les colonnes décoratives de cette façade : chaque étage a un style de colonne différent : ionique, dorique et corinthien.

Rez-de-chaussée = dorique

1<sup>er</sup> étage = ionique

2<sup>ème</sup> étage = corinthien

Infos bonus pour les accompagnateurs :

n°38 abrite le tribunal de commerce

Observez le sol du cours : calades en galets au sol (favorisait à l'époque l'écoulement des eaux quand il pleuvait et permettait de se « nettoyer » les chaussures quand on descendait de calèche)

repérage des fontaines : importance de l'eau

(1651 : Fontaine des neuf-canon : signification ??? /

la fontaine moussue ou fontaine d'eau chaude construite en 1666 mais modifiée maintes fois : une mousse s'est développée, l'eau chaude fut dérobée par les bourgeois du cours aux artisans)

3) place Forbin

Repérage de la plaque du nom de cette place : surprise !! L'explication est à suivre avec la statue suivante

3) (suite) statue de la fontaine du Roi René en haut du Cours Mirabeau

e) Regardez bien cette statue et recopiez le nom d'un personnage qui vient lui aussi de Forbin : .....;(Palamède de Forbin)

En quelle langue est le texte sur cette statue : .....(latin)

explication sur Roi René 1<sup>er</sup> : roi du 15<sup>ème</sup> siècle, qui régna sur l'Anjou, la Provence, Naples et la Sicile

médailillon sur Palamède de Forbin : ce personnage était un seigneur important du 15<sup>ème</sup> siècle, il a travaillé pour que la Provence (le comté de Provence) soit rattachée à la couronne du roi de France.

texte en latin (le texte est malheureusement trop compliqué)

Forbin est le nom d'une riche famille de la noblesse provençale (depuis le XIV<sup>ème</sup> siècle située d'abord sur Aix puis sur Marseille).

Notre collège est nommé ainsi en hommage au château de la famille de Forbin qui se trouve (un peu caché) à Saint Marcel.

4) Dirigez-vous vers le « passage Agard » (cette petite rue fut créée par M. Agard), vous vous retrouvez devant le palais de justice.

f) Au fait, à quoi sert un palais de justice ?.....on y fait des procès (ici cour d'assises pour les crimes, appels des affaires civiles et commerciales, ...)

À quoi vous fait penser la façade du palais de justice ?.....un temple de l'antiquité avec des colonnes doriques

(Vous voyez des travaux devant le palais de justice, il y a eu de grandes fouilles archéologiques car cet endroit représentait l'entrée de la ville antique )

5) Place de l'Hôtel de ville

g) Cherchez un élément de l'Antiquité sur cette place : .....

(la colonne sur la fontaine date de l'antiquité et elle a été déplacée pour décorer cette fontaine mais elle venait probablement d'un temple, chapiteau corinthien)

6) Place des Martyrs de la Résistance (rue Gaston de Saporta)

h) Cherchez un élément de l'Antiquité sur cette place : .....

.....

Il faut bien chercher : il y a une colonne antique réutilisée comme « chasse-roue » dans un des coins de la place

7) Cathédrale Saint Sauveur (construite à partir du XI<sup>ème</sup> siècle)

i) Dans la cathédrale, cherchez des éléments antiques : .....

les colonnes à droite : il s'agit du baptistère (chapiteau corinthien), encore une fois ces colonnes ont été réutilisées lors de la construction de la cathédrale, ce baptistère serait le plus ancien élément de la cathédrale (VI<sup>ème</sup> siècle) et il viendrait d'un ancien temple d'Apollon selon la légende.

j) Vous avez appris en cours d'histoire qu'il y a deux types d'architecture au Moyen-Age : observez le milieu de la cathédrale (couloir central) quel type d'architecture reconnaissez-vous ?

.....roman

Observez maintenant les côtés de la cathédrale : quel type d'architecture reconnaissez-vous ?.....gothique

8) Thermes Sextius (avenue Jean Jaurès)

Cet établissement thermal abrite une tour du Moyen Age qui appartenait au rempart de la ville (tourreluque) ainsi que des vestiges des thermes romains les sources chaudes de la ville étaient réputées dès l'Antiquité.

9) Vestiges du jardin Grassi

Il s'agit des restes d'une villa antique.

(10) s'il reste du temps on peut passer par la place au bout de la rue Espariat : remarquer la colonne romaine au centre de la fontaine)

Autres lieux possibles : repérer sur un plan le cardo et le decumanus (difficile) / s'arrêter aux fontaines du Cours Mirabeau : pour montrer qu'il s'agit d'une ville d'eau

Le cours Mirabeau abrite une série d'hôtels particuliers prestigieux. L'un d'eux, l'**hôtel Maurel de Pontevès**, aussi appelé hôtel d'Espagnet, situé au numéro 38, côté quartier Mazarin, attire le regard en raison des deux **atlantes** musculeux, sculptés par Jacques Fossé, qui ornent sa porte<sup>59</sup> et soutiennent le balcon du premier étage<sup>60</sup>. Il s'agit là du plus ancien hôtel particulier du cours, puisque sa construction remonte à **1648**, avant même les travaux d'aménagement qui donneront naissance à cette voie, quelques années plus tard. Cet hôtel a été construit par Pierre Maurel, un riche marchand de draps aixois, pourvu en **1630** de la charge de maître des courriers en la **généralité de Provence**<sup>59</sup>. La construction de son hôtel lui coûte alors 45 000 livres. Propriétaire de tout un îlot, Pierre Maurel en vend une partie à Esprit d'Arnaud, qui y construit l'hôtel de Suffren<sup>59</sup>. La façade présente trois ordres décoratifs antiques : **dorique** au rez-de-chaussée, **ionique** au premier étage et **corinthien** au deuxième étage. La rampe de l'escalier intérieur est l'une des plus belles de la ville<sup>59</sup>. Le bâtiment abrite aujourd'hui le **tribunal de commerce** d'Aix-en-Provence.

Une énumération des hôtels particuliers du cours Mirabeau permet de se faire une idée de l'abondance des habitations de prestige qu'abrite la voie :

●no 4 : **hôtel d'Esmivy de Moissac**, construit en **1710**. **Honoré-Armand de Villars** y vivait, malgré l'inimitié des habitants d'Aix qui lui reprochaient de manquer de bravoure et d'avoir « un penchant qui n'était pas habituel à son sexe<sup>61</sup> ». Il avait reçu le surnom ironique d'« ami de l'homme » par contraste avec **Victor Riqueti de Mirabeau**, l'« Ami des hommes », père du **comte de Mirabeau**, qui publia un traité économique de ce nom<sup>62</sup>.

●no 6 : **hôtel Margalet de Luynes**, aujourd'hui **hôtel de Gantelmi d'Ille**, construit sur un terrain ayant d'abord appartenu au conseiller d'Albert par Antoine de Margalet, **seigneur de Luynes**<sup>7</sup>.

●no 10 : **hôtel d'Entrecasteaux**, construit en 1710 pour François de Boniface-Leydet, sieur de Peynier, conseiller au Parlement<sup>7</sup>. Il est vendu à Gaspard de Gueydan en 1751, puis revendu en 1761 à Jean-Baptiste, marquis d'Entrecasteaux. C'est là que, le **31 mai 1784**, il assassine nuitamment sa femme en lui tranchant la gorge à coups de **rasoir**. Son intention, en la tuant, est de pouvoir épouser sa maîtresse. Le marquis s'enfuit à **Nice**, mais est arrêté et n'échappe à la mort que grâce à une fièvre maligne qui le terrasse avant son supplice. Il sera toutefois exécuté **en effigie** quelques jours plus tard<sup>63</sup>. L'hôtel est acquis par le **cardinal d'Isoard-Vauvenargues** au début du **xix<sup>e</sup> siècle**, après plusieurs années d'abandon, et se fait ainsi connaître sous le nom de son nouveau propriétaire.



Cours Mirabeau en hiver.

●no 14 : **hôtel de Raousset-Boulbon**, aujourd'hui **hôtel Fauris de Saint-Vincens**, construit vers **1660** par Honoré de Rascas, seigneur du Canet, conseiller au **Parlement**<sup>64</sup>. **Alexandre de Fauris de Saint-Vincens**, **maire d'Aix** en est l'un des propriétaires au **xix<sup>e</sup> siècle**, l'hôtel ayant été acheté par son grand-père, Antoine de Fauris, en **1739**<sup>65</sup>.

●no 16 : **hôtel de Mirabeau**, aujourd'hui **hôtel de Mougins-Roquefort**, construit vers **1658** par Melchior Grognard, **trésorier général de France**. Il a appartenu à Jean-Antoine Riqueti de Mirabeau, dit Col d'Argent, grand-père d'**Honoré** qui a donné son nom au cours. C'est précisément dans cet hôtel qu'il meurt le **27 mai 1737**<sup>66</sup>.

●no 18 : **hôtel de Meyronnet Saint-Marc**, bâti par Esprit Le Blanc, seigneur de **Ventabren**. Il passe ensuite aux Meyronnet-Saint-Marc avec les terres et le château de **Saint-Marc**<sup>7</sup>.

●no 19 : **hôtel d'Arbaud-Jouques**, construit en **1700**. Sa porte d'entrée est peut-être l'une des portes aixoises les plus richement ornées. C'est dans cet hôtel que s'arrêtent **Charles IV d'Espagne** en **1812** et le **duc d'Angoulême** en **1815**<sup>67</sup>.

●no 20 : **hôtel de Forbin**, construit avec des pierres des **carrières de Bibémus**. C'est l'un des plus vastes et des plus anciens hôtels d'Aix<sup>68</sup>. Il est construit par César de Milan, seigneur de **Cornillon et de Confoux**. En **mars 1701**, c'est depuis le balcon de cet hôtel que **Louis, duc de Bourgogne** et **Charles, duc de Berry** assistent à un combat d'oranges donné en leur honneur<sup>69</sup>. Le chambellan de **Pauline Bonaparte**, sœur de **Napoléon**, **Auguste de Forbin**, y a séjourné avec elle<sup>7</sup>. L'historien **Ambroise Roux-Alphéran** indique qu'un étudiant marseillais, ébloui par la beauté de Pauline Bonaparte, dépensa 4 000 francs en habillement, repas et cadeaux pour avoir le privilège de l'approcher et de lui offrir un bouquet en mains propres. Il fut convié le lendemain à la table de la princesse. Mais celle-ci, malade, ne se présenta pas car elle préféra se reposer dans le **château de la Mignarde**, et le pauvre étudiant dîna avec les seuls écuyers<sup>70</sup>. **Joseph Fouché**, ministre de la police générale et duc d'Otrante, y vécut quelques mois au temps de sa disgrâce<sup>69</sup>.

●no 21 : **hôtel de Castillon**, acquis par Laugier de Beaucueil qui le revend aux Truphème, lesquels le cèdent en **1779** au procureur général Leblanc de Castillon. À partir du **Second Empire**, l'hôtel devient **sous-préfecture**. On attribue le montant de la porte d'entrée au sculpteur Chastel<sup>7</sup>.

●no 22 : **hôtel de Gueidan**, construit par Martin Eyguesier à partir de **1648** et vendu en **1679** à Sextius d'Arlatan-Montaux<sup>7</sup>, conseiller au **Parlement de Provence**, qui le revend deux ans plus tard à Pierre Gueidan, écuyer d'Aix. C'est devant cet hôtel que, le **27 août 1792**, est pendu à la lanterne l'**abbé Vigne**, pour avoir refusé de prêter serment à la République. Descendant vers la **place de la Rotonde** où l'attendait une voiture qui devait le conduire à **Marseille** et où il comptait s'embarquer pour l'étranger, il est reconnu et pendu au chant du **Ça ira**<sup>71</sup>.



Le haut du cours Mirabeau à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. À gauche, l'hôtel du Poët.

- no 23 : **hôtel du chevalier Hancy**, édifié en 1650. Son propriétaire, le procureur Pontevès, est condamné à mort par le **Parlement** à la suite des **émeutes du 14 février 1659**. L'hôtel passe alors aux Michaëlis, seigneurs du **Seuil** qui le cèdent à la **Révolution** à la famille Hancy, originaire probablement de **Nice**, laquelle le revend en plusieurs parts<sup>7</sup>.
- no 32 : **hôtel d'Entrechaux**, construit vers 1650 par le **procureur** Garnier. Il doit son nom au baron d'**Entrechaux**, un homme excentrique vivant au **Second Empire**<sup>72</sup>.
- no 36 : **hôtel Courtès**, construit par un avocat, Joseph Courtès, vers 1650. Un café y eut pour nom le « Café des Îles d'Or ». Son propriétaire, M. Solari, avait de si belles filles que le café reçut le surnom de « Café des Filles d'Or ».
- no 37 : **hôtel de Nibles**, construit au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce sont particulièrement les frises de cet hôtel qui sont remarquables : doriques à rosaces et triglyphes, comme à l'hôtel de ville. Le premier commerce installé au rez-de-chaussée est celui d'une **confiserie** au début du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>73</sup>.
- no 38 : **hôtel d'Espagnet**, cf. plus haut.
- no 40 : **hôtel de Suffren**, propriété de la famille de Suffren à partir de 1654. **Pierre André de Suffren**, dit le « Bailli de Suffren » (1729-1788), vice-amiral et bailli de l'**Ordre de Saint-Jean de Jérusalem**, y a passé son enfance<sup>74</sup>.
- no 42 : **hôtel Saint-Ferréol**. Pendant la **Révolution**, ce bâtiment a abrité des assemblées de députés du Tiers-État, auxquelles **Mirabeau** a participé. Une chocolaterie s'y installe au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>7</sup>.
- no 44 : **hôtel Gassendi**, construit par Pierre Maurel. Dans cet hôtel ont vécu les trois derniers commandants en chef de Provence entre 1777 et 1790<sup>75</sup>. Cette maison devint plus tard la propriété de la famille d'Adaoust, puis par mariage de la famille de **Saboulin Bollena**. Le café Clément, qui s'y est établi au rez-de-chaussée, reçoit la visite régulière d'un certain **Paul Cézanne**<sup>7</sup>.
- no 46 : **hôtel de Perrin**, construit par Louis Perrin, troisième consul d'Aix.
- no 53 : **hôtel de Mazenod**. Avant la construction du cours s'y dressait un hôtel. L'hôtel particulier avec l'ouverture du cours est vendu en 1730 à Antoine Laugier, chevalier de Saint-Louis. Son gendre, Charles-Alexandre de Mazenod, est président à la Cour des Comptes. Sous Louis-Philippe, l'hôtel est vendu à Roman de Tributis par **Eugène de Mazenod**, évêque de Marseille, bien connu à Aix<sup>7</sup>.



Café des Deux Garçons, au 53 bis du cours Mirabeau.

- no 53 bis : **hôtel de Gantès**. Sous la **Révolution**, il abrite un **cercle** du nom de « cercle de Guion » où se retrouvent bourgeois, aristocrates et officiers de la garnison. Un groupe de révolutionnaires s'oppose à un groupe d'antirévolutionnaires le **12 décembre 1790**, événement qui aboutit à la pendaison du marquis de la Roquette, du chevalier de Guiramand et de l'avocat **Pascalis** dont on emporte la tête<sup>76</sup>. Depuis 1792, le lieu abrite le café le plus célèbre et le plus ancien d'Aix-en-Provence, les « Deux Garçons », communément appelé les « Deux G », initiale du nom de ses fondateurs (Guérini et Guidoni). De nombreux artistes et intellectuels l'ont fréquenté, parmi lesquels **Paul Cézanne**, **Jean Cocteau**, **Raimu**, **Jean-Paul Sartre** ou encore **Blaise Cendrars**<sup>77</sup>.
- no 65 : **hôtel de Montauron**, construit en 1650 avec des pierres provenant des **carrières de Bibémus** pour la famille de Montauron, il est acheté par la famille d'Isoard de Chénerilles, puis passe par mariage aux Blanc de l'Huveaune et est acquis en 1761 par la famille Bérage<sup>78</sup>.
- tout en haut du cours Mirabeau : **hôtel du Poët**, construit par Henri Gautier, dont la réputation de probité était établie dans la ville. Le tribunal de commerce y siège jusqu'en 1834. Le rez-de-chaussée est très tôt occupé par des commerces : un apothicaire, un « cabinet de littérature », mais aussi l'imprimeur-éditeur Rémondet, devenu Rémondet-Aubin, imprimeur du **Mémorial d'Aix**, journal local d'informations (XIX<sup>e</sup> siècle)<sup>79</sup>.